

# Le Massacre des Banu Qurayza par le prophète Mohammad

## Contexte historique :

Selon Ibn Ishaq, les raids agressifs constants et la propension à la guerre de Muhammad avaient poussé les Mecquois, en alliance avec les tribus juives que Muhammad avait expulsées de Yathrib et la tribu arabe du nord, les Ghatafan, à mettre fin à ce prédicateur et à son mouvement une fois pour toutes. Les trois tribus juives originelles de Médine, les Banu Nadir, les Banu Qaynuqa et les Banu Qurayza, avaient vu leur nombre diminuer à une seule car Muhammad avait expulsé les Banu Nadir et les Banu Qaynuqa de Médine pour des prétextes différents. Pendant ce temps, leurs biens, y compris leurs précieux palmiers, avaient été saisis par Muhammad et les Musulmans. Avec les Mecquois et les Ghatafan, les tribus juives exilées de Médine avaient formé une alliance et rassemblé une armée dont les effectifs sont donnés dans la Sira comme étant d'environ 10 000 hommes, dont plus de 600 cavaliers montés, contre très peu de cavalerie pour les Musulmans, et 7 000 hommes plus puissants que l'armée qui avait vaincu Muhammad et les Musulmans à Uhud. A cette époque, Muhammad ne pouvait compter que sur une force d'environ 3 000 hommes. Muhammad a reçu la nouvelle de leur avance et a commencé à prendre des dispositions. Un compagnon perse du Prophète nommé Salman, apparemment un vétéran des nombreuses guerres opposant les Sassanides face aux Romains, a conseillé que lorsqu'on était confronté à un grand nombre de cavaliers ennemis comme ceux que possédaient les Juifs confédérés et les Mecquois, une bonne stratégie était de creuser une tranchée défensive. Il a été décidé de poursuivre cette stratégie. Les Banu Qurayza n'ont pas fourni d'hommes pour aider, mais ont donné des outils de retranchement et la stratégie des Musulmans a reposé sur les Banu Qurayza, dont le fort se trouvait à l'arrière des défenses Musulmanes, ne rompant pas leur alliance avec Muhammad et ne se joignant pas aux confédérés. La stratégie de la tranchée a fonctionné pour remporter la bataille contre les Mecquois et leurs alliés, et les confédérés ont été repoussés sans beaucoup de pertes pour les Musulmans, mais cela n'a pas mis fin aux combats.

## Le récit selon la Sira

La série d'événements menant à la destruction des Banu Qurayza a commencé lors de la Bataille de la Tranchée. Incapables de briser les défenses des Musulmans Médiens, les Mecquois ont envoyé un émissaire de leurs alliés juifs, "l'ennemi d'Allah, Huyayy ibn Akhtab An-Nadri", aux Banu Qurayza dans le but de solliciter leur aide et de mettre fin à l'impasse en attaquant Muhammad et les Musulmans à l'arrière de leurs défenses. Selon Ibn Ishaq, initialement, le chef des Banu Qurayza, Ka'b ibn Asad al-Qurayzi, n'a même pas permis à Huyayy ibn Akhtab d'entrer dans le camp, mais a été incité à le faire suite à l'accusation de Huyayy selon laquelle Ibn Ka'b

ne voulait pas partager sa nourriture. Ibn Ishaq ne précise pas comment il sait cela, mais il affirme que la négociation a échoué en raison de l'insistance des Qurayza pour que les Mecquois offrent des otages afin de garantir qu'ils ne quitteraient pas le champ de bataille tant que Muhammad ne ne serait pas vaincu (bien qu'ils ont effectivement quitté le champ sans avoir vaincu Muhammad). Selon Ibn Ishaq, les Banu Qurayza, après de nombreux "plaidoyers", ont seulement accepté de ne pas aider les musulmans ni d'entrer ou de combattre les confédérés. Ibn Ishaq présente comme preuve de la perfidie des Banu Qurayza une chaîne d'Isnad de Yahya ibn 'Abbaad ibn 'Abdullah ibn Az-Zubayr avec une histoire selon laquelle une femme musulmane, Safiyah bint 'AbdulMuttalib, qui a vu un éclaireur juif des Banu Qurayza reconnaît une fortification musulmane se préparant à une attaque. Elle en a informé le commandant du fort, Hassan, et lui a demandé de tuer l'éclaireur, et lorsqu'il a refusé, elle a pris un gourdin et est allé battre l'homme à mort. En dehors de cela, Ibn Ishaq ne présente aucune preuve que les Juifs des Banu Qurayza étaient de mèche avec les confédérés. Cependant, il raconte qu'Allah a "semé la discorde" entre les confédérés et les Banu Qurayza, ce qui a conduit les Mecquois à battre en retraite sans avoir vaincu Muhammad ou a mené une attaque coordonnée contre les Musulmans avec les Banu Qurayza.

La Bataille de la Tranchée étant remportée, Muhammad et ses hommes ont déposé leurs armes et outils de retranchement pour rentrer chez eux. Cependant, selon la Sira, Allah avait d'autres plans. L'ange [Jibril](#) est apparu à Muhammad juste après qu'il avait déposé son arme et l'a informé que la bataille n'était pas encore terminée car il fallait s'occuper du cas des Juifs des Banu Qurayza en raison de leur trahison mentionnée ci-dessus. Muhammad a informé ses hommes qu'ils ne devaient pas faire la prière de Asr avant d'atteindre le camp des Banu Qurayza, ce qui signifiait qu'il voulait qu'ils s'y rendent rapidement. Les musulmans ont assiégé le camp pendant des périodes de durées différentes selon la source (Ibn Ishaq affirme 25 jours avant que "Allah ne jette la terreur dans leurs cœurs"). Les Banu Qurayza ont reçu l'ordre de se rendre et d'accepter l'Islam, ce qu'ils ont juré de ne jamais faire. Désespérés de leur situation, selon Ibn Ishaq, ils ont discuté de trois options : accepter l'Islam, tuer leurs femmes et leurs enfants et se lancer dans une attaque de style banzaï contre les forces musulmanes numériquement supérieures (peut-être que les commentateurs modernes l'ont ajouté en émulation de leurs précédents religieux à Massada en Palestine), ou s'engager dans une attaque sournoise le jour du sabbat Juif. Les Juifs des Banu Qurayza ont trouvé inacceptables les options proposées. Incapables de prendre une décision et assiégés pendant des semaines, les Banu Qurayza ont demandé à parler à Abu Lubaba, un homme de la tribu des 'Aws, leurs alliés. Abu Lubaba, a évoqué sur ce que les Banu Qurayza devaient faire, leur a conseillé de se rendre au Prophète, mais en même temps il a levé la main vers son cou, indiquant qu'ils seraient massacrés. Après son départ, il a estimé que son action de révéler aux Banu Qurayza leur destin était une trahison envers le Prophète, et il s'est attaché à un pilier pour demander le pardon d'Allah, un acte que Muhammad a approuvé . Malgré cet avertissement, les Banu Qurayza se sont rendus aux Musulmans le jour suivant.

La tribu des 'Aws, alliée des Banu Qurayza au temps de la [jahiliyyah](#) , a demandé la miséricorde pour eux auprès du Prophète. Le Prophète, ne voulant pas causer de dissension dans ses rangs

(les serments et les alliances de loyauté étaient très importantes dans la société tribale arabe, car en l'absence de tribunaux et de gouvernements établis, la seule garantie de sécurité et de justice qui pouvait être fournie était la promesse de protection des alliés en cas de meurtre, de querelles familiales ou de guerre), a confié le sort des Banu Qurayza à un ancien cheikh de confiance des 'Aws, Sa'd ibn Mu'adh, qui avait été mortellement blessé pendant la bataille et est mort peu de temps après le massacre des Banu Qurayza. Une fois que Sa'd ibn Mu'adh s'est assuré que les Banu Qurayza et le Prophète respectaient son jugement, quel qu'il soit, il l'a donné sans hésitation : les hommes des Banu Qurayza devaient être exécutés jusqu'au dernier, tandis que les femmes et les enfants devaient être vendus comme esclaves. Certains auteurs affirment que Sa'd ibn Mu'adh a justifié cette décision en vancin qu'elle provenait de la Torah des Juifs. Certains d'entre eux citent à Deutéronome 20 : 12-14 qui se lit comme suit :

וְאִם לֹא תִשְׁלַח עִמָּךְ וְעִשְׂתָּהּ עִמָּךְ מִלְחָמָה וְצִרְתָּ עִלֶּיהָ וְנִתְּנָה יְהוָה אֱלֹהֶיךָ בְיָדְךָ וְהִכִּיתָ אֶת כָּל זְכוּרָהּ לְפָנֶיךָ  
וְהַנְּשִׂימוֹת וְהַבְּהֵמָה וְכָל אֲשֶׁר יְהִי בְעִיר כָּל־שָׁלָה תְּבַזְּ לָהּ וְאָכַלְתָּ אֶת שְׁלַל אֲבִיבֶיךָ א

**Si elle n'accepte pas la paix avec toi et qu'elle veuille te faire la guerre, alors tu l'assiégeras. Et après que l'Éternel, ton Dieu, l'aura livrée entre tes mains, tu en feras passer tous les mâles au fil de l'épée. Mais tu prendras pour toi les femmes, les enfants, le bétail, tout ce qui sera dans la ville, tout son butin, et tu mangeras les dépouilles de tes ennemis que l'Éternel, ton Dieu, t'aura livrés.**

**Deutéronome 20:12-14**

Bien que les musulmans modernes citent ce verset pour justifier le verdict de Sa'd, aucune source primaire ne dit préciser que Sa'd a basé son verdict sur la Torah et en plus, il convient de noter que ni la tradition Juive ni la tradition Chrétienne ne comprend ce verset comme une règle générale pour la guerre, mais plutôt comme un commandement spécifique aux Juifs sous le commandement de Josué qui combattaient les peuples païens de la Terre Sainte. Il n'a généralement pas été utilisé par l'une ou l'autre religion pour justifier le genre de massacre qui a eu lieu à Médine dans d'autres contextes historiques.

Les prisonniers ainsi condamnés ont été gardés dans la maison ou le campement d'une femme musulmane d'Al-Harith de la tribu des Banu Najjar. Le matin, ils ont été conduits vers une tranchée qui avait été creusée dans le marché de la ville, et exécutés par décapitation. Selon la Sira d'Ibn Ishaq, une femme était parmi eux. Les autres femmes et les enfants ont été donnés comme esclaves sexuels et de travail aux musulmans, seuls les garçons qui n'avaient pas encore atteint la puberté ont été autorisés à vivre. Selon la Sira, le butin en armes et en pillages était substantiel, mais Muhammad a quand même envoyé des femmes et des enfants pour être vendus au Najd afin d'obtenir plus de chevaux et d'armes. Comme c'était la coutume, Muhammad a reçu sa part du butin, y compris sa part des femmes, notamment une belle Juive nommée Rayhana dont le mari avait été décapité. Le reste a été distribué à tous les autres Musulmans, un Musulman à cheval recevant trois fois le butin d'un fantassin.

## Les récits selon le tafsir

Le célèbre [mufassir ibn Kathir](#) , s'appuie sur ses propres sources ainsi que sur de nombreux autres commentateurs classiques, dans son commentaire sur la sourate 33 Al-Ahzab "Les Coalisés", réaffirme bon nombre de détails pertinents du récit de la Sira. En particulier, ibn Kathir interprète la dénonciation des [Gens du Livre](#) dans le Coran comme des Juifs perfides de la tribu des Banu Qurayza qui ont trahit le prophète.

وَلِهَذَا قَالَ تَعَالَى: أَيُّ: عَاوَنُوا الْأَحْزَابَ وَسَاعَدُوهُمْ عَلَىٰ حَرْبِ رَسُولِ اللَّهِ ﷺ ﴿مِنْ أَهْلِ الْكِتَابِ﴾ يَعْجِي: بَنِي قُرَيْظَةَ مِنَ الْيَهُودِ، مِنْ بَعْضِ أَسْبَاطِ بَنِي إِسْرَائِيلَ، كَانَ قَدْ نَزَلَ آبَاؤُهُمُ الْحِجَازَ قَدِيمًا، طَمَعًا فِي اتِّبَاعِ النَّبِيِّ الْأُمِّيِّ الَّذِي يَجِدُونَهُ مَكْتُوبًا عِنْدَهُمْ فِي التَّوْرَةِ وَالْإِنْجِيلِ، ﴿فَلَمَّا جَاءَهُمْ مَا عَرَفُوا كَفَرُوا بِهِ﴾ [الْبَقَرَةِ: ٨٩] ، فَعَلَيْهِمْ لَعْنَةُ اللَّهِ ائِذْ تَبَدَّى لَهُ جِبْرِيلُ مُعْتَجِرًا بِعِمَامَةٍ مِنْ إِسْتَبْرَقٍ، عَلَىٰ بَغْلَةٍ عَلَيْهَا قَطِيفَةٌ [مِنْ] (٥) دِيبَاجٍ، فَقَالَ: أَوْضَعْتَ السَّلَاحَ يَا رَسُولَ اللَّهِ؟ قَالَ: "نَعَمْ". قَالَ: لَكِنَّ الْمَلَائِكَةَ لَمْ تَضَعْ أَسْلِحَتَهَا، وَهَذَا الْآنَ رُجُوعِي مِنْ طَلَبِ الْقَوْمِ. ثُمَّ قَالَ: إِنَّ اللَّهَ يَأْمُرُكَ أَنْ تَنْهَضَ إِلَىٰ بَنِي قُرَيْظَةَ. وَفِي رِوَايَةٍ فَقَالَ لَهُ: عَذِيرُكَ مِنْ مُقَاتِلِ، أَوْضَعْتُمُ السَّلَاحَ؟ قَالَ: "نَعَمْ". قَالَ: لَكِنَّا لَمْ نَضَعْ أَسْلِحَتَنَا بَعْدُ، انْهَضْ إِلَىٰ هَؤُلَاءِ. قَالَ: "أَيْنَ؟". قَالَ: بَنِي قُرَيْظَةَ، فَإِنَّ اللَّهَ أَمَرَنِي أَنْ أُزَلِّزَ عَلَيْهِمْ. إِلَىٰ بَنِي قُرَيْظَةَ، وَكَانَتْ عَلَىٰ أَمِيَالٍ

*Tafsir d'ibn Kathir de la sourate 33 du Coran*

Il fait référence ici à la [sourate 33](#) :

Et Il a fait descendre de leurs forteresses ceux des gens du Livre qui les avaient soutenus [les coalisés], et Il a jeté l'effroi dans leurs cœurs; un groupe d'entre eux vous tuiez, et un groupe vous faisiez prisonniers. Et Il vous a fait hériter de leur terre, de leurs demeures, de leurs biens, et aussi d'une terre que vous n'aviez point foulée. Et Allah est Omnipotent.

[Coran 33:26-27](#)

**Ibn Kathir confirme que ce sont les anges eux-mêmes qui ont imploré Muhammad de ne pas cesser de combattre :**

وَرَجَعَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ إِلَى الْمَدِينَةِ مُؤَيَّدًا مَنْصُورًا، وَوَضَعَ النَّاسُ السَّلَاحَ. فَبَيْنَمَا رَسُولُ اللَّهِ ﷺ يَغْتَسِلُ (٤) مِنْ وَعْتَاءِ تِلْكَ الْمَرَابِطَةِ فِي بَيْتِ أُمِّ سَلَمَةَ إِذْ تَبَدَّى لَهُ جِبْرِيلُ مُعْتَجِرًا بِعِمَامَةٍ مِنْ إِسْتَبْرَقٍ، عَلَىٰ بَغْلَةٍ عَلَيْهَا قَطِيفَةٌ [مِنْ] (٥) دِيبَاجٍ، فَقَالَ: أَوْضَعْتَ السَّلَاحَ يَا رَسُولَ اللَّهِ؟ قَالَ: "نَعَمْ". قَالَ: لَكِنَّ الْمَلَائِكَةَ لَمْ تَضَعْ أَسْلِحَتَهَا، وَهَذَا الْآنَ رُجُوعِي مِنْ طَلَبِ الْقَوْمِ. ثُمَّ قَالَ: إِنَّ اللَّهَ يَأْمُرُكَ أَنْ تَنْهَضَ إِلَىٰ بَنِي قُرَيْظَةَ. وَفِي رِوَايَةٍ فَقَالَ لَهُ: عَذِيرُكَ مِنْ مُقَاتِلِ، أَوْضَعْتُمُ السَّلَاحَ؟ قَالَ: "نَعَمْ". قَالَ: لَكِنَّا لَمْ نَضَعْ أَسْلِحَتَنَا بَعْدُ، انْهَضْ إِلَىٰ هَؤُلَاءِ. قَالَ: "أَيْنَ؟". قَالَ: بَنِي قُرَيْظَةَ، فَإِنَّ اللَّهَ أَمَرَنِي أَنْ أُزَلِّزَ عَلَيْهِمْ. إِلَىٰ بَنِي قُرَيْظَةَ، وَكَانَتْ عَلَىٰ أَمِيَالٍ

"مِنَ الْمَدِينَةِ، وَذَلِكَ بَعْدَ صَلَاةِ الظُّهْرِ، وَقَالَ: "لَا يُصَلِّيَنَّ أَحَدٌ مِنْكُمْ الْعَصْرَ إِلَّا فِي بَيْتِي قَرِيظَةَ

Le Messager d'Allah (ﷺ) est retourné triomphant à Médine et les gens ont déposé leurs armes. Pendant que le Messager d'Allah (ﷺ) se nettoyait de la poussière de la bataille dans la maison d'Oumm Salama, Gabriel s'est manifesté à lui, vêtu d'un turban en soie de couleur blanche et monté sur une mule avec une selle recouverte d'un tissu de velours. Il a dit : "As-tu déposé tes armes, ô Messager d'Allah ?" Il a répondu : "Oui". Gabriel a dit alors : "Mais les anges n'ont pas encore déposé leurs armes, et je reviens à l'instant de la poursuite contre cette tribu." Puis il a ajouté : "Allah te commande de te lever et de marcher vers les Banu Qurayza." Dans une autre version, il lui a dit : "Quel combattant es-tu ! As-tu déposé les armes ?" Il a répondu : "Oui". Gabriel a dit alors : "Mais nous n'avons pas encore déposé nos armes. Lève-toi et dirige-toi vers eux." Le Prophète (ﷺ) a demandé : "Où ?" Gabriel a répondu : "Vers les Banu Qurayza, car Allah m'a ordonné de les ébranler." Le Messager d'Allah (ﷺ) s'est immédiatement levé, a ordonné aux gens de marcher vers les Banu Qurayza, situés à quelques miles de Médine, après la prière d'az-Zuhr, et a dit : "Que personne d'entre vous ne faites la prière d'Asr sauf chez les Banu Qurayza."

### *Tafisr d'ibn Kathir sur la sourate 33 du Coran*

**Ainsi, selon ibn Kathir, le destin des Banu Qurayza était le résultat de leurs propres actions, un destin approuvé et commandé par le ciel lui-même. Selon ibn Kathir, leur destin était exactement ce qu'ibn Ishaq avait décrit :**

فَقَالَ: إِنِّي أَحْكُمُ أَنْ تُقْتَلَ مُقَاتِلَتِهِمْ، وَتُسَبَى ذُرِّيَّتُهُمْ وَأَمْوَالُهُمْ. فَقَالَ لَهُ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ: "لَقَدْ حَكَمْتَ بِحُكْمِ اللَّهِ مِنْ فَوْقِ سَبْعَةِ أَرْبَعَةِ" (٨). وَفِي رِوَايَةٍ: "لَقَدْ حَكَمْتَ بِحُكْمِ الْمَلِكِ". ثُمَّ أَمَرَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ بِالْأَحَادِيدِ فَحُدَّتْ فِي الْأَرْضِ، وَجِيءَ بِ هُمْ مُكْتَفِينَ، فَضَرَبَ أَعْنَاقَهُمْ، وَكَانُوا مَا بَيْنَ السَّبْعِمِائَةِ إِلَى الثَّمَانِمِائَةِ، وَسَبَى مَنْ لَمْ يَنْبِت مِنْهُمْ مَعَ النِّسَاءِ وَأَمْوَالِهِمْ (٩)

Alors il (Sa'd) a dit : "Mon jugement est que les hommes en âge de combattre soient tués, et que leurs familles et leurs biens soient pris comme butin." Le Prophète (ﷺ) a dit : "Tu as prononcé le jugement d'Allah au-dessus des sept cieux." Dans un autre récit : "Tu as jugé avec le jugement du Roi (Allah)." Ensuite, le Messager d'Allah a ordonné que des fossés soient creusés, ils ont donc été creusés dans la terre, et ils ont été amenés, mains liées, et ont été décapités. Il y avait entre sept cents et huit cents. Les enfants qui n'avaient pas encore atteint la puberté et les femmes ont été faits prisonniers, et leurs biens saisis.

### *Tafsir d'ibn Kathir de la sourate 33 du Coran*

## Les récits selon les hadiths

Les hadiths de Bukhari témoignent des incidents décrits par Ishaq. Bukhari confirme que ce sont les anges qui ont décrété que la guerre soit menée contre les Banu Qurayza.

### Sahih Boukhari 4:52:68

Rapporté par Aïcha :

Lorsque le Messenger d'Allah (ﷺ) revint le jour de la bataille d'Al-Khandaq (c'est-à-dire de la Tranchée), il déposa ses armes et se lava. Alors Gabriel, dont la tête était couverte de poussière, vint à lui en disant : « Tu as déposé tes armes ! Par Allah, je n'ai pas encore déposé les miennes. » Le Messenger d'Allah (ﷺ) dit : « Où (aller maintenant) ? » Gabriel dit : « Par ici », en désignant la tribu des Banû Quraiza. Le Messenger d'Allah (ﷺ) sortit donc à leur rencontre.

**De même, il confirme que c'est Sa'd qui les a condamnés à leur destin.**

### Sahih Boukhari 5:58:148

Rapporté par Abu Sa'ïd al-Khudri : "Certaines personnes (c.-à-d. les Juifs des Banu Qurayza) ont décidé d'accepter le verdict de Sa'd ibn Mu'adh alors le Prophète fit qu'on aille le chercher (ﷺ) (c.-à-d. Sa'd ibn Mu'adh). Il est venu monté sur un âne, et quand il s'est approché de la mosquée, le Prophète (ﷺ) a dit : Levez-vous. pour le meilleur parmi vous, ou a dit, levez-vous pour votre chef. Puis le Prophète (ﷺ) a dit : "Ô Sa'd ! Ces gens ont accepté de recevoir ton verdict. Sa'd a dit : Je juge que leurs guerriers doivent être tués et que leurs enfants et leurs femmes doivent être pris comme captifs. Le Prophète a dit : Tu as rendu un jugement similaire au Jugement d'Allah (ou le jugement du Roi)."

**D'ailleurs, Bukhari mentionne que même si ibn Sa'd a été appelé à rendre un jugement équitable aux Banu Qurayza en tant qu'ancien allié, en réalité, il est décédé des suites de blessures subies lors de la Bataille du Fossé, souhaitant la mort aux infidèles.**

### Sahih Boukhari 5:59:448

Aïcha a rapporté : "Sa'd a été blessé le jour de la Tranchée par un homme de la tribu des Quraysh, nommé Hibban ibn al-Arqah qui l'a frappé avec une flèche. Le Prophète (ﷺ) a dressé une tente pour Sa'd dans la Mosquée pour qu'il puisse être à proximité du Prophète (ﷺ) pour des visites. Lorsque le Prophète (ﷺ) est revenu de la Bataille de la Tranchée et a déposé ses armes et s'est lavé, Gabriel est venu à lui en frappant la poussière de sa tête et a dit : « As-tu déposé tes armes ? » Le Prophète (ﷺ) a répondu : « Par Allah, je ne les ai pas déposés vers eux (pour les attaquer). . » Le Prophète (ﷺ) a demandé : « Où ? » Gabriel a pointé vers les Banu Qurayza Ainsi, le Messenger d'Allah (ﷺ) est allé vers eux (c'-à-d. Assiéger les Banu Qurayza). Ils se sont ensuite rendus au jugement du Prophète (ﷺ), mais il les a dirigés vers Sa'd pour donner son verdict à leur sujet. Sa'd a dit : « Je juge que leurs guerriers soient tués, leurs femmes et leurs enfants pris comme captifs, et leurs biens distribués. » Hisham a rapporté : « Mon père m'a informé qu'Aïcha a dit que Sa'd a dit : "Ô Allah ! Tu sais qu'il n'y a rien de plus cher pour moi que

de combattre dans Ta cause contre ceux qui ont mécrus en Ton Prophète et l'ont expulsé de La Mecque. O Allah ! Je pense que Tu as mis fin au combat entre nous et eux (c'est-à-dire, les infidèles Quraysh). Et s'il reste encore un combat avec les Quraysh (infidèles), alors garde-moi en vie jusqu'à ce que je les combatte pour Ton intérêt. Mais si Tu as mis fin à la guerre, alors laisse cette blessure éclater et causer ma mort." Ainsi, le sang a jailli de la blessure. Il y avait une tente dans la Mosquée appartenant aux Banu Ghifar qui ont été surpris par le sang qui coulait vers eux. Ils ont dit : « Ô gens de la tente ! Qu'est-ce que cette chose qui vient de votre côté ? » Voilà que le sang coulait abondamment de la blessure de Sa'd. Sa'd est alors mort à cause de cela."

**Bukhari mentionne également le sort des Banu Qurayza, exécuté conformément au jugement de Sa'd.**

### **Sahih Bukhari 5:59:362**

Rapporté par ibn Omar : Les Banu Nadir et les Banu Qurayza se sont battus (contre le Prophète (ﷺ) violant leur traité de paix), alors le Prophète a exilé les Banu Nadir et a permis aux Banu Qurayza de rester chez eux (à Médine ) en ne leur prenant rien jusqu'à ce qu'ils se battent à nouveau contre le Prophète (ﷺ). Il a ensuite tué leurs hommes et distribué leurs femmes, enfants et biens parmi les musulmans, mais certains d'entre eux sont venus voir le Prophète (ﷺ) qui leur a accordé la sécurité, et ils ont embrassé l'Islam. Il a exilé tous les Juifs de Médine. Il s'agissait des Juifs des Banu Qaynuqa, de la tribu d'Abdullah ibn Salam, des Juifs des Banu Haritha et de tous les autres Juifs de Médine.

### **et Sahih Muslim 19:4364**

Il a été rapporté sur l'autorité d'ibn Omar que les Juifs des Banu Nadir et des Banu Qurayza ont combattu contre le Messager d'Allah (ﷺ) qui a expulsé les Banu Nadir, et a permis aux Qurayza de rester en leur accordant la faveur jusqu'à ce qu'ils les soutiennent aussi combattu contre lui. Puis, il a tué leurs hommes, et a distribué leurs femmes, leurs enfants et leurs biens parmi les musulmans, sauf que certains d'entre eux, en rejoignant le Messager d'Allah (ﷺ) et en embrassant l'Islam, ont été épargnés. Le Messager d'Allah (ﷺ) a chassé tous les Juifs de Médine, y compris les Banu Qaynuqa, qui étaient les partisans d'Abdullah ibn Salam, les Juifs des Banu Haritha, ainsi que tous les Juifs de Médine.

**Le Sunan d'Abu Dawud nous raconte exactement comment il était déterminé si un jeune homme serait épargné, en fonction de s'il avait atteint ou non la puberté :**

### **Sunan Abu Dawud 38:4390**

Rapporté par Atiyyah al-Qurazi : "J'étais parmi les captifs des Banu Qurayza. Ils (les compagnons) nous ont examinés, et ceux qui avaient commencé à avoir des poils (pubis) ont été tués, et ceux qui n'en avaient pas non pas été tués. J'étais parmi qui n'avaient pas de poils publiens.

## Perspectives et visions contemporaines

le savant musulman **Yasir Qadhi**, très respecté pour ses diplômes de l'université islamique de Médine ainsi que de Yale, avance l'argument selon lequel Muhammad avait fait face à une trahison et qu'il avait pris les mesures punitives maximales contre celle-ci. Qadhi soutient que le prophète était justifié à chaque étape et a montré autant de retenue que nécessaire, étant motivé purement par des préoccupations en matière d'art de gouverner et de pragmatisme, et non par la malice. Comme il le dit, il est possible d'accuser le prophète d'être "dur" mais pas d'agir avec malveillance envers les Banu Qurayza ou les Juifs en général, car cela ne serait pas "académiquement valide". Ibn Ishaq avance le même point :

### Ibn Ishaq: 683

Abu Sufyan dit : "Ô Quraysh, nous ne sommes pas dans un campement permanent ; les chevaux et les chameaux meurent ; les Banu Qurayza ont rompu leur parole envers nous et nous avons entendu des rapports troublants à leur sujet. Vous pouvez voir la violence du vent qui ne nous laisse ni marmites, ni feu, ni tentes sur lesquelles comptent Partons, car je m'en vais.

**Yasir Qadhi** affirme que la punition était "dure" mais qu'il est parfois nécessaire d'être dur. Le chercheur de l'Institut Yaqeen, Abu Amina Elias (Justin Parrott), fait remarquer que tuer les prisonniers combattants mâles des Banu Qurayza était un "acte de légitime défense" de la part de la communauté musulmane et cite **Deutéronome 20:12-14** pour justifier les actions des musulmans. Il affirme également que le prophète n'a envoyé ses hommes armés que pour "se défendre" et que les femmes et les enfants des Banu Qurayza ont été emmenés "en captivité" pour leur protection puisque tous leurs hommes avaient été massacrés.

**Ibn Ishaq** affirme que les Juifs des Banu Qurayza représentaient une menace pour les musulmans par leur trahison et dépeint Muhammad comme hésitant à décider de leur sort. **Ibn Ishaq** raconte même à quel point la punition était "dure" :

**Ibn Ishaq ; Ibn Hisham ; al-Tabari, A. Guillaume, éd., [Sirat Rasul Allah \[La vie de Mahomet\]](#)**

L'Apôtre l'envoya (Abu Lubaba) vers eux (Banu Qurayza), et quand ils l'ont vu, ils se sont levés pour le rencontrer. Les femmes et les enfants sont venus vers lui en pleurant sur son visage, et il

en était désolé. Ils ont dit : "Ô Abu Lubaba, pense-tu que nous devrions nous soumettre au jugement de Muhammad ?" Il a répondu « oui » et a pointé sa main vers sa gorge, signifiant un massacre.

Cependant, les critiques de ces points de vue pro-islamiques ont souligné qu'aucune source primaire ne dit préciser que Sa'd a basé son verdict sur la Torah et en plus, que le verset cité par les musulmans modernes du Deutéronome pour justifier l'extermination des Banu Qurayza n'est pas interprétée ainsi dans les études traditionnelles chrétiennes ou juives surtout. Selon la doctrine juive, ces versets ont été révélés avant que les Israélites n'entrent dans la Terre Sainte, leur donnant des instructions spécifiques sur la manière de traiter les habitants qui y maîtrisent. [12] De plus, l'affirmation selon laquelle il n'y avait aucune animosité apparente envers les Juifs des Banu Qurayza de la part de Muhammad est contredite par le récit d'Ibn Ishaq :

### Ibn Ishaq: 684

Lorsque l'Apôtre s'est approché de leurs forts, il (Muhammad) a dit : "Vous, frères de singes..., est-ce que Dieu vous a déshonorés et vous a apporté sa vengeance ?"

Les Banu Qurayza ont répondu : "Ô Abu-I Qasim (Muhammad), tu n'es pas un barbare."

En se moquant d'eux en tant que singes, Muhammad, qui affirme que (certains) Juifs ont été transformés en singes pour avoir violé le sabbat (**Coran 50 :60**).

L'opinion d'Abu Amina Elias selon laquelle les musulmans ont pris des femmes et des enfants comme Rayhana ( Muhammad a pris l'une des plus belles femmes juives de Banu Qurayza, Rayhana, comme épouse et que les musulmans ont largement contrôlé la destruction de cette tribu ) en captivité simplement pour leur protection ne peut pas non plus être vraie, car **ibn Ishaq** raconte que certains d'entre eux ont été emportés dans la région lointaine du Najd pour être vendus contre des armes et des chevaux. selon Bukhari mentionne également que le prophète a ordonné à ses hommes d'insulter les Banu Qurayza avec de la poésie, ce qui était à l'époque arabe ancienne l'un des principaux moyens de promouvoir l'animosité envers un ennemi (Muhammad a ordonné que les poètes qui lui faisaient cela seraient tués) :

### Sahih Boukhari 5:59:449

Al-Bara' ibn 'Azib a rapporté, d'après une autre chaîne de narrateurs, que le Messager d'Allah (ﷺ) a dit à Hassaan ibn Thabit le jour de Qurayza (lors du siège) : "Harangue-les (avec tes poèmes), car Jibril est avec toi."

## LES HADITHS

### Sahih Muslim 26:5557

Abu as-Sa'ib, l'esclave affranchi de Hisham b. Zuhra, a déclaré qu'il a rendu visite à Abu Sa'id al-Khudri chez lui, (et a poursuivi) en disant : Je l'ai trouvé en train de dire sa prière, alors je me suis assis en attendant qu'il la termine quand j'ai entendu de l'agitation dans les faisceaux (de bois) gisant dans un coin de la maison. J'ai regardé en direction du bruit et j'ai trouvé un serpent. J'ai bondi pour le tuer, mais il (Abu Sa'id al-Khudri) a fait un geste pour que je m'assoie. Alors, je me suis assis et pendant qu'il finissait (la prière), il a montré une pièce de la maison et a dit : "Vois-tu cette pièce ?" J'ai dit : "Oui." Il a dit : Il y avait un jeune homme parmi nous qui venait de se marier. Nous sommes allés avec le Messager d'Allah (ﷺ) (pour participer à la bataille) de la Tranchée quand un jeune homme à la mi-journée avait l'habitude de demander la permission au Messager d'Allah (ﷺ) pour retourner dans sa famille. Un jour, il lui a demandé la permission et le Messager d'Allah (ﷺ) (après la lui avoir accordée) lui a dit : "Emporte tes armes avec toi car je crains que la tribu des Qurayza (te nuise)." L'homme emporta les armes, puis revint et trouva sa femme se tenant entre les deux portes. Il se pencha vers elle, frappé de jalousie, et s'élança dans sa direction pour la poignarder avec une lance. Elle dit : "Eloigne ta lance et entre dans la maison jusqu'à ce que tu voies ce qui m'a fait sortir." Il entra et trouva un énorme serpent enroulé sur la literie. Il s'élança avec la lance et le transperça, puis sortit après l'avoir accroché dans la maison, mais le serpent frémit et l'attaqua, et personne ne sut lequel d'entre eux mourut le premier, le serpent ou le jeune homme. Nous sommes allés voir l'Apôtre d'Allah (ﷺ) pour lui en faire mention et avons dit : "Supplie Allah pour que cet (homme) puisse être ramené à la vie." Dès lors, il dit : "Demandez pardon pour votre compagnon, puis ajouta : il y a à Médine des djinns qui ont accepté l'Islam, donc quand vous voyez l'un d'eux, prononcez-lui un avertissement pendant trois jours, et s'il apparaît devant vous après cela, alors tuez-le car c'est un diable."

### Sahih Bukhari 5:57:66

Rapporté par Abd Allah ibn az-Zubayr : Au cours de la bataille d'Al-Ahzab, Omar ibn Abi Salama et moi étions restés à l'arrière avec les femmes. Regardez ! J'ai vu (mon père) Az-Zubair monter à cheval et faire deux ou trois fois des allées et venues vers les Banu Qurayza. Alors, quand je suis revenu, j'ai dit : "Ô mon père ! T'ai-je vu faire des allées et venues vers les Banu Qurayza ?" Il a répondu : "M'as-tu vraiment vu, ô mon fils ?" J'ai dit : "Oui." Il a dit : "Le Messager d'Allah (ﷺ) a dit : « Qui veut aller chez les Banu Qurayza et m'apporter de leurs nouvelles ? » J'y suis donc allé, et quand je suis revenu, l'Apôtre d'Allah a mentionné pour moi ses deux parents en disant : "Que mon père et ma mère soient sacrifiés pour toi."

### Sahih Muslim 31:5940

Abd Allah ibn az-Zubayr a rapporté le jour de la bataille de la Tranchée : Omar ibn Abi Salama et moi étions avec des femmes dans le fort de Hassan (ibn Thabit). À un moment donné, il s'est

penché vers moi et j'ai jeté un coup d'œil puis, à un autre moment, je me suis penché vers lui et il regardait et j'ai reconnu mon père alors qu'il montait sur son cheval avec ses armes vers la tribu des Qurayza. Abdullah ibn Urwa a rapporté d'Abd Allah ibn az-Zubayr : J'ai parlé de cela à mon père, après quoi il a dit : "Mon fils, m'as-tu vu (à cette occasion) ?" Il a dit : "Oui." Ensuite, il a dit : "Par Allah, le Messenger d'Allah (ﷺ) s'est adressé à moi en disant : « Je sacrifierais pour toi mon père et ma mère. »"

### Sahih Bukhari 4:52:68

*Rapporté par Aïcha : Quand le Messenger d'Allah (ﷺ) est revenu le jour (de la bataille) d'Al-Khandaq (c.-à-d. la Tranchée), il déposa ses armes et prit un bain. Alors Gabriel, dont la tête était couverte de poussière, est venu à lui en disant : "Tu as déposé tes armes ! Par Allah, je n'ai pas encore déposé mes armes." Le Messenger d'Allah (ﷺ) a dit : "Où (aller maintenant) ?" Gabriel a dit : "Par-là," en pointant vers la tribu des Banu Qurayza. Alors le Messenger d'Allah (ﷺ) est parti vers eux.*

### Sahih Bukhari 5:59:443

*Rapporté par Aïcha : Lorsque le Prophète (ﷺ) est revenu d'Al-Khandaq (c.-à-d. la Tranchée) et a déposé ses armes et pris un bain, Gabriel est venu et a dit (au Prophète (ﷺ)) : "As-tu déposé tes armes ? Par Allah, nous, les anges, ne les avons pas encore déposées. Alors va à leur rencontre." Le Prophète (ﷺ) a dit, "Où aller ?" Gabriel a dit : "De ce côté", en pointant vers les Banu Qurayza. Ainsi, le Prophète (ﷺ) est parti vers eux.*

### Sahih Muslim 19:4370

Il a été rapporté sous l'autorité d'Aïcha qui a dit : Sa'd a été blessé le jour de la bataille du Fossé. Un homme des Quraych appelé Ibn al-Araqah lui a tiré une flèche qui a transpercé l'artère au milieu de son avant-bras. Le Messenger d'Allah (ﷺ) lui dressa une tente dans la mosquée et s'enquerra auprès de lui étant à proximité. Quand il est revenu du Fossé et a déposé ses armes et pris un bain, l'ange Gabriel lui est apparu et il enlevait la poussière de ses cheveux (comme s'il venait de rentrer de la bataille). Ce dernier a dit : "Tu as déposé les armes. Par Dieu, nous ne les avons pas (encore) déposées. Alors marche contre eux." Le Messenger d'Allah (ﷺ) a demandé : "Vers où ?" Il a pointé vers les Banu Qurayza. Le Messenger d'Allah (que la paix soit sur lui) les a alors combattus. Ils se sont rendus sur ordre du Messenger d'Allah (ﷺ), mais il renvoya la décision à leur sujet à Sa'd qui dit : "Je décide que ceux d'entre eux qui peuvent se battre soient tués, leurs femmes et leurs enfants faits prisonniers et leurs biens distribués (parmi les musulmans)."

### Sahih Bukhari 5:59:444

Rapporté par Anas : C'est comme si je regardais en ce moment la poussière qui brille se soulever

dans la rue des Banu Ghanm (à Médine) à cause de la marche du régiment de Gabriel lorsque le Messager d'Allah (ﷺ) est parti vers les Banu Qurayza (pour les attaquer).

### Sahih Bukhari 2:14:68

Rapporté par Anas ibn Malik : Le Messager d'Allah (ﷺ) a fait la prière de fajr pendant qu'il faisait encore nuit, puis il est monté à cheval et a dit, "Allah Akbar ! Khaybar est en ruine. Lorsque nous nous approchons d'une nation, le plus malheureux est le matin de ceux qui ont été avertis." Les gens sont sortis dans les rues en disant : "Muhammad et son armée." Le Messager d'Allah (ﷺ) les a vaincus par la force et leurs guerriers ont été tués ; les enfants et les femmes ont été emmenés comme captifs. Safiya a été prise par Dihyah al-Kalbi et, par la suite, elle a appartenu à l'Apôtre d'Allah qui l'a épousée et son mahr était sa manumission. Abd al-Aziz a dit à Thabit : Ô Abu Thabit, est-ce toi qui a interrogé Anas sur sa dot ? Thabit a répondu qu'il lui a donné comme dot sa propre personne. Abd al-Aziz a souri.

### Sahih Bukhari 1:8:367

Rapporté par Abdul Aziz : Anas a dit : Quand le Messager d'Allah (ﷺ) a envahi Khaybar, nous y avons fait la prière de fajr (tôt le matin) alors qu'il faisait encore nuit. Le Prophète (ﷺ) est monté à cheval ainsi qu'Abu Talha et je chevauchais derrière Abu Talha. Le Prophète (ﷺ) a traversé rapidement les ruelles de Khaybar et mon genou a touché la cuisse du Prophète (ﷺ). Il l'a découverte et j'ai vu la blancheur de celle-ci. Quand il est entré dans la ville, il a dit : Allah Akbar ! Khaybar est en ruine. Chaque fois que nous nous approchons d'une nation (hostile) (pour combattre), alors mauvais est le matin pour ceux qui ont été avertis. Il a répété cela trois fois. Les gens sont sortis pour vaquer à leurs occupations et certains d'entre eux ont dit : "Muhammad (est venu)", (certains de nos compagnons ont ajouté : "avec son armée"). Nous avons conquis Khaybar, fait des prisonniers, et le butin a été rassemblé. Dihya est venu et a dit : Ô Prophète d'Allah ! Donne-moi une esclave parmi les captives. Le Prophète a dit : Va et prends n'importe quelle esclave. Il a pris Safiya bint Houyay. Un homme est venu au Prophète (ﷺ) et a dit : "Ô Messager d'Allah (ﷺ) ! Tu as donné Safiya bint Houyay à Dihya alors qu'elle est la maîtresse en chef des tribus Qurayza et an-Nadir et qu'elle ne convient qu'à toi." Le Prophète (ﷺ) a alors dit : "fai-le venir avec elle." Dihya est donc venu avec elle et quand le Prophète (ﷺ) l'a vue, il a dit à Dihya : "Prends tout autre esclave parmi les captives sauf elle." Anas a ajouté : "Le Prophète (ﷺ) l'a ensuite affranchie et l'a épousée." Thabit a demandé à Anas : "Ô Abu Hamza ! Qu'est-ce que le Prophète (ﷺ) a payé (comme mahr) pour elle ?" Il a dit : "Elle-même était son mahr, car il l'a affranchie et épousée." Anas a ajouté : "En chemin, Umm Sulaym l'a habillée pour le mariage (cérémonie) et le soir, elle l'a envoyée comme épouse au Prophète (ﷺ). Le Prophète (ﷺ) était donc un époux et a dit : "Celui qui a quelque chose (nourriture) devrait l'apporter." Il a étendu une feuille de cuir (pour la nourriture) et certains ont apporté des dattes et d'autres du beurre de cuisson. (Je pense qu'il (Anas) a mentionné As-Sawaq). Ils ont alors préparé un plat de hays (un type de nourriture). Et c'était le walima (le banquet de mariage) du Messager d'Allah (ﷺ)."

### Sahih Bukhari 5:59:445

Rapporté par ibn Omar : Le jour d'Al-Ahzab (c.-à-d. les Coalisés), le Prophète (ﷺ) a dit : "Aucun d'entre vous ne devrait faire la prière de Asr, sauf chez les Banu Qurayza." La prière de Asr est devenue obligatoire pour certains d'entre eux en cours de route. Certains ont dit : "Nous ne prions pas jusqu'à ce que nous atteignons le lieu des Banu Qurayza" alors que d'autres ont dit : "Non, nous prions à cet endroit, car le Prophète (ﷺ) n'a pas voulu nous dire cela." Plus tard, cela a été mentionné au Prophète (ﷺ) et il n'a réprimandé aucun des deux groupes.

### et Sahih Muslim 19:4374

Il a été rapporté sur l'autorité d'Abdullah qui a dit : "Le jour où il est revenu de la bataille d'Ahzab, le Messenger d'Allah (ﷺ) nous a annoncé que personne ne dirait sa prière de Zuhr sauf dans les quartiers des Banu Qurayza. Certains, qui craignaient que le temps de la prière expire, ont récité leur prière avant d'atteindre la rue des Banu Qurayza. Les autres ont dit : Nous ne ferons notre prière que là où le Messenger d'Allah (ﷺ) nous a ordonné de la faire même si le temps a expiré. Quand il a appris la différence de point de vue des deux groupes, le Messenger d'Allah (que la paix soit sur lui) n'a blâmé aucun d'entre eux."

### Sahih Bukhari 4:52:280

Rapporté par Abu Sa'ïd al-Khudri : "Lorsque la tribu des Banu Qurayza était prête à accepter le jugement de Sa'd, le Messenger d'Allah (ﷺ) le fit appeler alors que celui-ci était tout proche. Sa'd est arrivé, monté sur un âne et quand il s'est approché, le Messenger d'Allah (ﷺ) a dit (aux Ansars) : Levez-vous pour votre chef. Puis Sa'd vint et s'assit à côté du Messenger d'Allah (ﷺ) qui lui a dit : Ces gens sont prêts à accepter ton jugement. Sa'd répondit : Je prononce comme jugement que leurs guerriers doivent être tués et que leurs enfants et leurs femmes doivent être faits prisonniers. Le Prophète (ﷺ) fit alors cette remarque : "Ô Sa'd ! Tu as jugé parmi eux avec (ou de manière similaire) le jugement du Roi Allah."

### Sahih Bukhari 5:58:148

Rapporté par Abu Sa'ïd al-Khudri : "Certaines personnes (c.-à-d. les Juifs des Banu Qurayza) ont décidé d'accepter le verdict de Sa'd ibn Mu'adh alors le Prophète fit qu'on aille le chercher (ﷺ) (c.-à-d. Sa'd ibn Mu'adh). Il est venu monté sur un âne, et quand il s'est approché de la mosquée, le Prophète (ﷺ) a dit : Levez-vous pour le meilleur parmi vous, ou a dit, levez-vous pour votre chef. Puis le Prophète (ﷺ) a dit : "Ô Sa'd ! Ces gens ont accepté de recevoir ton verdict. Sa'd a dit : Je juge que leurs guerriers doivent être tués et que leurs enfants et leurs femmes doivent être pris comme captifs. Le Prophète a dit : Tu as rendu un jugement similaire au Jugement d'Allah (ou le jugement du Roi)."

### Sahih Bukhari 8:74:278

Rapporté par Abu Sa'ïd : "Les gens de (la tribu des) Qurayza ont décidé d'accepter le verdict de Sa'd. Le Prophète (ﷺ) le fit appeler et il est venu. Le Prophète (ﷺ) a dit (à ces gens) : Levez-vous pour votre chef ou le meilleur parmi vous ! Sa'd était assis à côté du Prophète (ﷺ) et le Prophète (ﷺ) lui a dit : Ces gens ont accepté ton verdict. Sa'd a répondu : Je donne donc mon jugement que leurs guerriers soient tués et leurs femmes et leurs enfants soient emmenés en captivité. Le Prophète (ﷺ) a dit : Tu as jugé selon le jugement du Roi (Allah). Abu Abdullah a dit : Certains de mes compagnons m'ont rapporté d'Abu al-Walid, ce qu'Abu Sa'd a dit jusqu'à parvenir à ton jugement."

### Sahih Muslim 19:4368

Il a été rapporté sur l'autorité d'Abu Sa'ïd al-Khudri qui a dit : "Les gens des Qurayza se sont rendus en acceptant la décision de Sa'd ibn Mu'adh à leur sujet. En conséquence, le Messenger d'Allah (ﷺ) a envoyé chercher Sa'd qui est venu à lui sur un âne. Quand il s'approcha de la mosquée, le Messenger d'Allah (ﷺ) dit aux Ansars : Levez-vous pour recevoir votre chef de clan. Puis il a dit (à Sa'd) : Ces gens se sont rendus en acceptant ta décision. Il (Sa'd) a dit : Vous tuerez leurs combattants et capturerez leurs femmes et leurs enfants. (En entendant cela), le Prophète (que la paix soit sur lui) dit : Tu as jugé par le commandement de Dieu. Le narrateur aurait dit : Peut-être qu'il a dit : Tu as jugé par la décision d'un roi. Ibn Muthanna (dans sa version de la tradition) n'a pas mentionné les mots alternatifs."

### Sahih Muslim 19:4369

Par la même chaîne de transmetteurs, Shu'ba a raconté la même tradition dans laquelle il dit que le Messenger d'Allah (ﷺ) a dit (à Sa'd) : Tu as jugé selon le commandement de Dieu. Et une fois il a dit : Tu as jugé par le jugement d'un roi.

### Sahih Bukhari 5:59:362

Rapporté par ibn Omar : Les Banu Nadir et les Banu Qurayza se sont battus (contre le Prophète (ﷺ) violant leur traité de paix), alors le Prophète a exilé les Banu Nadir et a permis aux Banu Qurayza de rester chez eux (à Médine) en ne leur prenant rien jusqu'à ce qu'ils se battent à nouveau contre le Prophète (ﷺ). Il a ensuite tué leurs hommes et distribué leurs femmes, enfants et biens parmi les musulmans, mais certains d'entre eux sont venus voir le Prophète (ﷺ) qui leur a accordé la sécurité, et ils ont embrassé l'Islam. Il a exilé tous les Juifs de Médine. Il s'agissait des Juifs des Banu Qaynuqa, la tribu d'Abdullah ibn Salam, les Juifs des Banu Haritha et tous les autres Juifs de Médine.

### Sahih Muslim 19:4364

Il a été rapporté sur l'autorité d'ibn Omar que les Juifs des Banu Nadir et des Banu Qurayza ont combattu contre le Messager d'Allah (ﷺ) qui a expulsé les Banu Nadir, et a permis aux Qurayza de rester en leur accordant la faveur jusqu'à ce qu'ils aient eux aussi combattu contre lui. Puis, il a tué leurs hommes, et a distribué leurs femmes, leurs enfants et leurs biens parmi les musulmans, sauf que certains d'entre eux, en rejoignant le Messager d'Allah (ﷺ) et en embrassant l'Islam, ont été épargnés. Le Messager d'Allah (ﷺ) a chassé tous les Juifs de Médine, y compris les Banu Qaynuqa, qui étaient les partisans d'Abdullah ibn Salam, les Juifs des Banu Haritha, ainsi que tous les Juifs de Médine.

### Sunan Abu Dawud 14:2665

Rapporté par Aicha, la Umm al-Mu'minîn : "Aucune femme des Banu Qurayza n'a été tuée à l'exception d'une femme qui était avec moi. Elle racontait des histoires en riant de bon cœur, alors que le Messager d'Allah (ﷺ) tuait son peuple avec les épées. Soudain, un homme l'a appelée en disant : 'Où est untel ?' Elle a dit : 'C'est moi.' J'ai demandé : 'Qu'est-ce qui t'arrive ?' Elle a répondu : 'J'ai fait quelque chose de nouveau.' Puis l'homme l'a emmenée et lui a tranché la tête. Je n'oublierai jamais qu'elle riait aux éclats, même si elle savait qu'elle allait être tuée."

### Sunan Abu Dawud 38:4390

Rapporté par Atiyah al-Qurazi : "J'étais parmi les captifs des Banu Qurayza. Ils (les compagnons) nous ont examinés, et ceux qui avaient commencé à avoir des poils (pubis) ont été tués, et ceux qui n'en avaient pas non pas été tués. J'étais parmi ceux qui n'avaient pas de poils pubiens."

### Sunan Ibn Majah 3:20:2541

Il a été rapporté qu'Abd al-Malik ibn Omar a dit : "J'ai entendu Atiyah al-Qurazi dire : Nous avons été présentés au Messager d'Allah (ﷺ) le Jour de Qurayza. Ceux dont les poils pubiens avaient poussé ont été tués, et ceux dont les poils pubiens n'avaient pas encore poussé ont été relâchés. J'étais de ceux dont les poils pubiens n'avaient pas encore poussé, alors on m'a laissé partir."

al-Tabari (d. 923), Michael Fishbein, ed, [The History of al-Tabari \[Ta'rikh al-rusul wa'l-muluk\]](#), vol. VIII, SUNY Press, p. 39, [ISBN 0-7914-3149-5](#)

[تاريخ الرسل والملوك](#), أبو جعفر الطبري, vol. 2, al-Maktabah al-Shamilah, p. 588

Ishaq: 464

Selon Ibn Ishaq : Ensuite, on les fit descendre, et le Messager de Dieu les emprisonna dans la

demeure de la fille d'al-Harith, une femme de la tribu des Banu al-Najjar. Le Messenger de Dieu est sorti sur la place du marché de Médine (qui est toujours son marché aujourd'hui) et a fait creuser des tranchées ; puis il les a appelés et les a décapités dans ces tranchées. Ils ont été amenés à lui en groupes. Parmi eux se trouvaient l'ennemi de Dieu, Huyayy ibn Akhtab, et Ka'b ibn Asad, le chef de la tribu. Ils étaient au nombre de 600 ou 700 – la plus grande estimation dit qu'ils étaient entre 800 et 900. Alors qu'ils étaient emmenés en groupes auprès du Messenger de Dieu, ils ont dit à Ka'b ibn Asad : "Ka'b, que penses-tu qu'il va nous arriver ?" Ka'b répondit : "À chaque fois vous ne comprenez pas. Ne voyez-vous pas que l'appelant ne libère personne et que ceux d'entre vous qui sont emmenés ne reviennent pas ? Par Dieu, c'est la mort !" L'affaire a continué jusqu'à ce que le Messenger de Dieu en ait fini avec eux.

Ibn Ishaq (d. 768); Ibn Hisham (d. 833), A. Guillaume, ed, [The Life of Muhammad \[Sirat Rasul Allah\]](#), Oxford UP, p. 466, [ISBN 0-19-636033-1](#), 1955

[سيرة ابن هشام ت السقا](#), ابن إسحاق; ابن هشام, vol. 2, al-Maktabah al-Shamilah, p. 244

Ensuite, le Messenger de Dieu (ﷺ) a réparti les biens, les épouses et les enfants des Banu Qurayza parmi les musulmans, et il a annoncé ce jour-là les parts des chevaux et des hommes, et a prélevé le cinquième. Un cavalier a reçu trois parts, deux pour le cheval et une pour son cavalier. Un homme sans cheval a reçu une part. Le jour des Banu Qurayza, il y avait trente-six chevaux. C'était le premier butin sur lequel des parts ont été distribuées et le cinquième a été prélevé. Les parts ont été faites selon la pratique de l'époque et conformément à ce que le Messenger de Dieu (ﷺ) avait fait auparavant, et cette pratique est resté la coutume pour les raids suivants.

al-Tabari (d. 923), Michael Fishbein, ed, [The History of al-Tabari \[Ta'rikh al-rusul wa'l-muluk\]](#), vol. VIII, SUNY Press, p. 39, [ISBN 0-7914-3149-5](#)

[تاريخ الرسل والملوك](#), أبو جعفر الطبري, vol. 2, al-Maktabah al-Shamilah, p. 592

Le Messenger de Dieu a choisi pour lui-même parmi leurs femmes Rayhanah bint 'Amr ibn Khunafah, une femme de la tribu des Banu 'Amr ibn Qurayza, et elle a demeuré sa concubine jusqu'à ce que le Messenger de Dieu meure, alors qu'elle était toujours en sa possession. Le Messenger de Dieu lui a proposé de l'épouser et de l'affranchir, mais elle a dit : "Ô Messenger de Dieu, laisse-moi plutôt en ta possession [en tant que concubine], car cela est plus facile pour moi et pour toi." Il en a été ainsi. Lorsque le Messenger de Dieu l'a capturée, elle s'est montrée réticente à l'égard de l'islam et a insisté sur le judaïsme. Alors le Messenger de Dieu l'a rejetée, et il a été attristé à cause d'elle. Ensuite, alors qu'il était avec ses compagnons, il entendit le bruit de chaussures derrière lui et dit : "Cela doit être Tha'labah ibn Sa'yah qui vient me donner des nouvelles de l'acceptation de l'islam de Rayhanah." Il est venu à lui et a dit : "Ô Messenger de

Dieu, Rayhanah est devenue musulmane" – et cela a donné de la joie au Messager de Dieu.

al-Tabari (d. 923), Michael Fishbein, ed, [The History of al-Tabari \[Ta'rikh al-rusul wa'l-muluk\]](#), vol. VIII, SUNY Press, p. 39, [ISBN 0-7914-3149-5](#)

[تاريخ الرسل والملوك](#), أبو جعفر الطبري, vol. 2, al-Maktabah al-Shamilah, p. 591-592

Ensuite, le Messager de Dieu a envoyé Sa'd ibn Zayd al-Ansari (un membre des Banu 'Abd al-Ashhal) avec certains des captifs des Banu Qurayza vers le Najd, et en échange d'eux, il a acheté des chevaux et des armes.

## Savants

[Muir, Sir William. The Life of Mahomet. vol. III \(pp. 276-279\).](#)

Les hommes et les femmes ont été parqués séparément dans des enclos pour la nuit... [ils] ont passé la nuit en prière, récitant des passages de leurs écritures et s'encourageant mutuellement dans la constance. Pendant la nuit, des tombes ou des tranchées... ont été creusées sur la place du marché. ... lorsque celles-ci furent prêtes le matin, Muhammad, lui-même spectateur de la tragédie, a ordonné que les captifs soient amenés par groupes de cinq ou six à la fois. Chaque groupe a été contraint de s'asseoir au bord de la tranchée destinée à sa tombe, et de là, y ont été décapités. **Groupe après groupe, ils ont ainsi été menés, et massacrés de sang-froid, jusqu'à ce qu'ils soient tous tués....** Pour Zoheir, un Juif âgé, qui avait sauvé certains de ses alliés des Banu Aws... Sabit est intervenu et a obtenu un pardon.... "Mais que sont devenus tous nos chefs - de Kab, de Huwey, d'Ozzal, le fils de Samuel ?" a demandé le vieil homme.... Il a reçu à chaque demande la même réponse ; ils avaient tous déjà été tués - "Alors à quoi me sert la vie désormais ? Ne me laisse pas entre les mains de cet homme sanguinaire qui a tué ceux qui m'étaient chers de sang-froid - Mais tue-moi aussi, je t'en supplie. Prends cette épée, elle est tranchante ; frappe haut et fort." Sabit a refusé et l'a remis à un autre, qui, sous les ordres d'Ali, a décapité le vieil homme.

Ayant assouvi sa vengeance et inondé la place du marché du sang de huit cents victimes, et ayant donné l'ordre que la terre soit nivelée sur leurs restes, Muhammad est revenu de l'horrible spectacle pour se reconforter avec les charmes de Rayhanah, dont le mari et tous les hommes de sa famille venaient de périr dans le massacre. Il l'invita à être sa femme, mais elle déclina, et choisit de rester (car, en effet, ayant refusé le mariage, elle n'avait pas d'autre alternative) son esclave ou sa concubine. Elle déclina également l'invitation à la conversion et a continué dans la foi juive. On dit cependant qu'elle a embrassé plus tard l'islam.